

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

- DEMANDES
ORLEANS AUTO SCHOOL
PEINTURE DE MAISONS
A L'EPREUVE DES RATS
PAVAGE ET TRAVAUX
AUTOMOBILES A VENDRE
PRETS D'ARGENT
VENTES A L'ENGAN
PROPRIETES FONCIERES
A LOUER
PERSONNEL
CHAMBRES GARNIES

QUINCAILLERIE, ETC.
Spécialité d'articles de quincaillerie ménagère, les marchandises sont dénichées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Les Héros sont légion

Nous voici dans une ville, chez un riche bourgeois qui a su dépenser ses tableaux et meubles de famille par des chromos attendrissants et toute une bibeloterie de bazar. En son absence, nous nous invitons à déjeuner chez lui, car aujourd'hui je "pouppote" avec des amis, sous l'œil vigilant du propriétaire dont le portrait domine la muraille. Quel brave homme! Comme il a bien fait de partir! Les Allemands, au passage, lui ont bien dérobé contre des reçus dérisoires quelques objets précieux, mais ils n'ont pas complètement sacragé la maison. Et nous goûtons les charmes de la vie civilisée. Que ce faut-il Voltaire est donc justement honoré par la province! Tout l'esprit du patriarcal ne pèse rien à côté du confort qu'il nous a légué. Et sur cet horrible guéridon Louis-Philippe, quelle surprise! Des journaux illustrés! Enfin nous allons "voir" la guerre, dans un panorama et non plus dans un trou de taupé. Comme c'est joli! Des assauts à la baïonnette, des gestes rythmés, des charges furieuses, des drapeaux déployés. Combien nous sommes désagréés pour nous battre depuis trois mois, sans avoir jamais rien vu de pareil! Il doit il y avoir quelque part des soldats heureux qui vivent des heures aussi grandioses. Nous, nous avons reçu des marmittes sans savoir d'où elles venaient. D'ailleurs on ne le demande pas sur le moment...

des termes. Du petit au grand, chacun possède sa cave. Les généraux prennent salon dans des catacombes parfaitement aménagées, d'ailleurs, avec chauffage central, plancher et tapisseries de paillard. Seules, les portes et fenêtres sont discrètes, à cause de l'impôt prélevé par l'artillerie ennemie. Mais quand elle réussit dans sa interminable acquisition, c'est tout bénéfice. Le coup qui vous tue vous enterre. Que lui demander de plus complet? Rassurez-vous. C'est l'exception. Il faut la déveine. Récompensé, une note officielle sur les effets de la grosse artillerie a bien voulu nous avvertir que nous n'avions pas plus de chance d'être tués par les marmittes que par les pots de fleur qui tombent des balcons dans les rues de Paris. Va pour les pots de fleur! Le mot a fait fortune. Il est plus élégant que "marmite", dont le patoisisme n'est cependant pas d'origine. La preuve, c'est qu'une de ces cités nouvelles s'est baptisée elle-même "Marmite City".

Vous voyez que nous ne sommes pas tout à fait des sauvages, quoique les habitants d'un de ces villages nègres aient avisé par quelques lettres visiteurs éventuels qu'ils constituaient la tribu des "Mangeurs de Feu", ajoutant d'ailleurs avec peine que cette race allait bientôt s'éteindre pour diverses raisons, dont la meilleure, sans doute, était "la rareté du sexe féminin". Voilà l'esprit de l'Argonne, "l'esprit de bois", comme dit le journal "local" des tranchées. La rédaction en est confiée bénévolement à un officier qui, pour l'occasion, redonne le mot-potache. Potache, voilà bien ce que nous sommes, défilés, camarades, simples, dépourvus des parures orqueilles de l'existence. Aucune besogne ne rebute. Quand je vois des hommes d'une haute classe sociale un balai à la main, raclant les routes avec conscience, je ne puis me rappeler sans une émotion nouvelle les vers de Verlaine:

Ce hardi compagnon, je l'ai trouvé, un soir, défilé, les yeux brûlés, éxangué. Il venait d'appréhender la mort de son frère tué à l'ennemi. Le lendemain, il reprenait sa tâche, et c'est lui qui distrairait les troupiers avec les plaisanteries les plus naïves, les plus folles, les plus absurdes, celles qui assommeront son intelligence tranchante, et surtout ses souvenirs. Ah! comme il est grand contre lui-même cet homme avec lequel je n'ai échangé que quelques paroles banales et sans portée!

Et puis, l'on compose avec tous les hasards. Est-ce un héros capitaine désœuvré qui, pêchant à la ligne du haut d'un pont, se trouve soudainement pris dans un tir d'artillerie à grande distance et crie à ceux qui l'appellent sous l'archa, après le premier obus: "Mais, nom d'un chien, je ne veux pas, voilà justement que ça mord!"

et l'on connaît son pointage. Quand la casse devient sérieuse, la rage et la fureur l'emportent. Encore faut-il voir "les cochons", pouvoir leur cracher la mitraille au nez, les embrocher. Occasions rares où l'on s'exipite d'ailleurs la folie des masses qui se ruent contre des meutes aveuglées par le sang.

Après le mépris, le détachement. Les artilleurs qui subissent le feu adverse à des heures déterminées remarquent les bons et les mauvais méthodes de leurs confrères. Les obus tombent; personne ne s'émoult; ils arrivent à cent mètres à gauche. Mais voici un coup mieux ajusté. — Attention les gars! Voilà Ernest qui tire!

tant nous transfigurés comme Dante à la retour des enfers, dépourvus de sa loque humaine, idéaliste, supérieur à la matière qui domine à côté de son âme. Nul ne peut préjuger le courage dont fera preuve son voisin. Je connais des tranches-montagnes qui se ridiculisent devant un pistolet et des natures indolentes que crise une énergie soudaine. C'est une affaire de physiologie mystérieuse et déconcertante.

Encore les officiers ont été petris d'un levain spécial, ce sont des âmes travaillées, avloées, ou les sentiments, comme les abeilles, se multiplient et se suppléent les uns les autres. L'héroïsme, c'est leur raison d'être, leur inspiration, la vie même de leur sang. Mais le pauvre, le soldat, l'anonyme, dont la fin, si sublime soit-elle, restera éternellement ignorée, celui qui touchera seulement la gloire collective...

ils ont été courageux, tous ceux qui, simplement, se sont immolés à dieu de leur pays. Marcel Sembal, dans un discours qui fit scandale à l'époque, disait en substance, dans un but très noble d'ailleurs: "Pourquoi voulez-vous qu'ils aiment leur patrie, ces travailleurs qui ne connaissent d'elle que les injustices sociales?"

CHEMINS DE FER.
New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Traîns de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.

— Madame Vavasor, dit-elle en se levant, qu'avez-vous à me dire en venant ici?
La veuve fit entendre un sourire métallique et sec.
— Ce que je suis venue vous dire... Mais vous souhaitez toutes les joies du monde, et puis vous dire que je n'en vais...
— Vous vous en allez...
— Je m'en vais, ma chère, et si j'osais concevoir un soupçon si peu hospitalier, j'ajouterais que vous paraissiez heureuse de l'apprendre. Mais il n'en est rien, Catherine, mon amour, et vous me verrez partir, je n'en doute pas, avec un sincère regret.

plus âgé que moi et très beau... pas aussi parfait, certes, que Gaston; mais enfin, c'était un bel homme. Et je l'aimais... ah! oui, je l'aimais aussi profondément que vous-même, mon enfant, vous aimez M. Dantrée.
"Le jour du mariage était fixé, le trousseau était prêt; mais, au dernier moment, votre mère est venue, a dit: "Cela ne sera pas," et cela n'a pas été. Il y a près de vingt ans de cela, et croyez-moi si vous voulez, ma petite, mais je sens en mon cœur intact, vivant, l'horrible charn qui je n'ai jamais éprouvée alors. J'ai souffert comme d'habitude, car j'aimais comme une folle, et je ne l'ai jamais revu depuis ces vingt années, et je ne désire plus le revoir maintenant. Il est vivant... maintenant... et marié... il a de grands enfants, fils et filles, et il est probable qu'il s'amuse, avec sa femme, de ce ridicule épisode de sa jeunesse. Et moi, je... je mange, je bois, je vis, je chante, je suis gaie, comme vous voyez. J'ai pardonné à votre mère, comme c'était mon devoir de chrétienne; j'ai épousé le pauvre M. Vavasor et j'ai été heureuse. Votre mère est morte entre mes bras, Catherine, et maintenant, je vais assister au mariage de sa fille.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment. Chagrin d'amour dure tout la vie.
Longtemps après cette conversation, Catherine était encore assise devant son feu. Elle était blême.
— Quel est ce que tout cela veut dire? Quel pouvoir cette femme pouvait avoir sur son père? Pourquoi ne pouvait-il parler et tout lui dire? S'il ne pouvait pas se confier à sa fille qu'il aimait, à qui se confier alors?
— Que voulait dire madame Vavasor avec ses railleries à demi dissimulées, ses insinuations, ses soupçons, ses regards insolents et ses charmes? Pourquoi elle la séparait de celui qu'elle aimait?
— Non! dit-elle fiévreusement en relevant la tête avec une grâce hautaine. Nul homme, nulle femme sur terre ne pourrait faire cela! Rien au monde ne peut survenir entre moi et Gaston, à moins qu'il ne soit prouvé que c'est un...
Et le mot "imposteur" s'arrêta sur ses lèvres. Elle se releva toute frissonnante.
— J'ai froid... se dit-elle. Je vais me mettre au lit, et demain j'irai trouver papa et je lui demanderai, une fois encore, de tout m'expliquer. Je ne puis supporter un jour de plus la présence de cette femme ici.

Il était très affectueux avec elle depuis ces derniers temps et lui prodiguait les marques d'une tendresse étrange, anormale et inquiète.
Il fut surpris de la voir levée de si bonne heure; mais, en la regardant, il remarqua l'éclat fébrile de ses yeux, sa pâleur, l'animation maladroite de son visage.
— Qu'y a-t-il, Catherine? demanda-t-il. On dirait que tu n'as pas dormi cette nuit! As-tu été malade?
— Oh! non papa; mais je me sens jouée mystifiée. Je n'ai pas dormi, en effet, et cela grâce à cette femme. Allume ton cigare papa, et je vais tout te dire en nous promenant.
Elle saisit son bras avec ses deux mains et le regarda avec des yeux sombres et sérieux.
— Papa, il faut que tu la renvoies... il le faut absolument. C'est une méchante créature... J'étais heureuse, hier soir, jamais je n'avais été plus heureuse de ma vie et elle est venue troubler mon bonheur, me faire souffrir.
Le visage de bronze du vieux soldat pâlit visiblement et un éclair de colère s'alluma dans ses yeux.
— Tu parles de Mme Vavasor, je présume? Qu'a-t-elle fait?...
— Ce qu'elle a fait... répéta Catherine avec irritation. Elle n'a rien fait... et ce n'est pas non plus ce qu'elle a dit qui me tourmente; mais c'est son air, son ton, son sourire, son horrible ricanelement, qui en disent plus que les paroles les plus dures.
— Mais encore, Catherine, que l'a fait Mme Vavasor?
— Ceci, papa: elle est venue hier soir dans ma chambre, elle a commencé à me parler de ma mère.

— Sir John retira soudain son cigare de ses lèvres et une vive rougeur de colère lui empourpra le front.
— De ta mère?... répéta-t-il en contenant sa voix. Qu'a-t-elle pu te dire de ta mère, Catherine?
— Elle m'a dit, entre autres choses, que ma mère avait autrefois empêché son mariage. Est-ce la vérité?
— Non pas que je sache... Est-ce tout?
— C'est là tout ce dont elle l'a accusée, mais je voyais bien, à sa mine, tous les sous-entendus que cachait sa parole. Ma mère est morte dans ses bras, ma-t-elle dit, et il y a longtemps qu'elle lui a pardonné... Papa, elle avait un air infernal en disant cela et elle m'a fait peur. Elle haïssait ma mère, elle me haït, moi, et s'il est en son pouvoir de nous faire du mal, elle le fera avant de quitter le comté, aussi vrai qu'il est certain que nous sommes là tous les deux.
— Catherine, pour l'amour du ciel!...
— Elle nous fera, papa, s'écria Catherine avec fermeté tout le mal qu'elle pourra nous faire. Mais le peut-elle réellement?... Le désir qu'elle en a est assez manifeste, mais en a-t-elle les moyens?
— Mon enfant, dit-il, et il y avait un sanglot étouffé dans chacune de ses paroles, elle peut nous ruiner... te ruiner...
Catherine le regarda. Elle était pâle, grave, mais très calme.
— Alors, que le ciel nous protège! dit-elle. Tu sais que je ne comprends rien du tout à ce que tu me dis, et je ne comprendrai probablement que lorsque le coup aura frappé.
"J'aurais pourtant pu de joie et de courage si je savais ce qui m'attend... Aujourd'hui, tout cela me semble insensé. Tu es riche, noble, je suis ton unique enfant. Comment cette femme peut-elle nous ruiner? Papa, s'écria-t-elle soudain, y aurait-il quelque réserve, quant à ton droit, à la succession de Scarswood?... Existerait-il un héritier dont le droit serait supérieur au tien?"

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

A Continuer